

a bref délai d'une apathie redoutable et singulièrement tenace qui déconcerte les meilleurs esprits, en même temps qu'elle immobilise dans l'impassible *statu quo* l'ère de progrès inaugurée partout ailleurs.

Donc, si nous devons donner une part à ce pur nationalisme, que ce soit la plus petite, et que l'esprit qui anime cette association nouvelle s'appelle et soit vraiment *l'esprit scientifique* pur. Plus large dans sa conception puisqu'il est pour ainsi dire mondial, il évitera les frictions de races souvent inhérentes au sentiment, par trop capricieux et exclusif; issu d'une seule et même origine pour tous, enrichi des mêmes traditions séculaires et entraîné d'après les mêmes méthodes d'observations quotidiennes, il évoluera avec aisance dans tous les milieux sans qu'on ait raison de s'en étonner: étant de tous les âges et de tous les pays, il sera de droit de toutes les fêtes.

C'est bien là, en effet, le but que se sont proposé les promoteurs de ce projet. Si nous nous permettons de renchérir sur ce point délicat, ce n'est pas que nous ayons à excuser certains abus qui lui soient imputables mais bien plutôt à en prévenir la possibilité. L'idée en a été clairement exposée dans la circulaire que le Comité conjoint d'organisation adressait, au début, à chaque membre de la profession médicale: voici ce que nous disions:

... "La science n'a pas de patrie" comme on l'a dit avec raison: elle ne doit pas être limitée par les frontières d'un pays. Mais, il faut bien l'admettre, la langue qui en est l'expression établit une grande différence pour la facilité de sa diffusion, pour le travail des études journalières comme pour le profit que la masse des praticiens peut retirer de ses manifestations les plus larges au sein des congrès professionnels. Voilà pourquoi notre association des médecins de langue française aura sa raison d'être. Mais elle ne sera pas une menace de briser l'harmonie que nous aimerons à conserver avec nos confrères de langue anglaise, non plus qu'une scission qui nous aura été inspirée par un sentiment de pur nationalisme: elle ne sera que l'expression légitime d'une nécessité depuis longtemps ressentie pour favoriser le développement de notre esprit scientifique.